



Un lieu pour capter les affres du quartier

PÂQUIS. Violences, trafic, bruit: un collectif ouvre des permanences pour recueillir les doléances des habitants.

L'idée n'est pas de régler les petits problèmes personnels. Mais d'offrir un espace de parole à ceux qui souhaitent améliorer la qualité de vie du quartier ou partager leurs doléances. Dès le 21 septembre, huit membres du collectif Bien vivre aux Pâquis tiendront des permanences pour recueillir les témoignages – individuels et confidentiels – des citoyens. «Ces informations seront répercutées aux autorités, explique Guy Valence, du collectif. Elles pourraient apporter des réponses concrètes à certaines nuisances.»

Six mois après sa création, Bien vivre aux Pâquis poursuit donc son action pour de meilleures conditions de vie.



Un vaste appel à idées est lancé aux Pâquisards. – M. MÖHLESTEIN

Il y a une semaine, il a adressé le bilan de sa réflexion au Canton et à la Ville. Le courrier demande notamment la création d'une commission tripartite constituée de l'Etat, de la Commune et des Pâquisards. «Cette concertation permettrait aux habitants de se réapproprier leur quartier», conclut Marguerite Contat-Hickel, du collectif. – IRÈNE LANGUIN

→ www.parfab.ch/bienvivreauxpâquis

Soutien de la Ville

Le collectif a l'appui de Rémy Pagani. Le magistrat finalise une modification du plan d'utilisation du sol, qui obligera les gérants d'arcades à se doter de vitres transparentes. Pierre Maudet œuvre aussi pour le quartier: son département a choisi de rénover l'éclairage public des Pâquis avant les autres secteurs de la ville.